

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 77 (1950)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Un bon Vaudois à l'honneur... : plus d'un demi-siècle dans les timbres  
**Autor:** Molles, R.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-227244>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## UN BON VAUDOIS A L'HONNEUR...

*Plus d'un demi-siècle dans les timbres*

*A qui n'est-il pas arrivé, dans sa prime jeunesse, de collectionner des timbres ?  
Combien ont persévéré ?*

Edouard-Samuel Estoppey (originaire et né à Trey, près Payerne, en 1879) s'y intéressa, lui, dès l'âge de 10 ans, alors qu'il vivait chez ses tantes à Montreux, et y trouva, par la suite, sa vraie « raison d'être » ...

Avec la pêche (l'Etat de Vaud lui fit, en 1946, don de son 51<sup>e</sup> permis) et la chasse, cette passion pour les vignettes cantonales, puis fédérales et enfin étrangères, devait constituer une chère « trinité », tant il est vrai que toutes bonnes choses vont toujours par trois, ainsi que le veut un proverbe vieux comme le monde.

Voilà pourquoi le sourire optimiste d'Edouard S. Estoppey, teinté d'un brin de malice, est un de ceux qui devait effleurer les lèvres du moine cueilleur de « simples » qui savait que toutes fleurs contiennent, à la fois, le pouvoir de tuer et celui de guérir...

Tel il nous apparut, l'autre soir, au sein de cette Société de timbrologie, présidée avec distinction par M. Trollux, société qui lui fit fête pour ses cinquante années de sociétariat, et devant laquelle il venait faire une causerie sur : *Mes souvenirs de vieux philatéliste*.

... Oh ! je vous vois venir. Déjà vous vous écriez : « Un veinard, votre M. Estoppey. Il a su prendre la vie par le bon bout et s'occuper de timbres toute une existence... »

... Taratata ! Qui veut devenir commerçant en timbres et un commerçant sérieux comme l'a compris Edouard-S. Estoppey, doit faire preuve d'un travail d'artisan armé d'une patience d'ange ou de béné-

dictin, allié à des connaissances si étendues qu'on ne peut les acquérir qu'après une longue et laborieuse expérience.

Mais ce n'est pas de ses soucis d'homme d'affaires que vint nous entretenir le conférencier. Très simplement, et avec une bonhomie touchante, le vieux philatéliste se pencha devant nous sur son passé pour ne se rappeler que le temps où un « 4 » de Vaud se vendait, en 1907, 50 francs, alors qu'il vaut actuellement 4000 francs.

Qu'est-ce que l'augmentation du coût de la vie, je vous le demande un peu, à côté de cette différence-là !

C'est en 1910 qu'Edouard S. Estoppey ouvre son bureau de timbres à la rue de Bourg (Galleries). Il s'était associé avec un monsieur très bien, venant de Russie, qui jouissait d'une rente mensuelle de 1200 francs et se trouvait... à sec le 3 du mois déjà !...

Sa première visite ? autant dire son premier client, fut un Anglais, un Anglais qui venait de Chine... Il examina, en un clin d'œil, toutes les « séries » affichées aux parois et dit :

— Aôh ! Je prends tous vos timbres affichés-là et je vous donne en échange des timbres chinois...

Et Edouard Estoppey de conclure :

— J'en ai eu pour vingt-cinq ans à les liquider.

Le conférencier évoque alors un véritable défilé des « grands fortunés » de ce monde. Le baron N. de Rothschild et son épouse, descendus à Beau-Rivage qui, en 1920, tira un chèque de 2050 francs pour deux « Colombes de Bâle », à l'époque déjà rarissimes. Madame qui acheta pour

